

# Table des matières

Préface .....	5
<b>Introduction à la Bible.....</b>	<b>7</b>
<b>Courte esquisse des livres de la Bible.....</b>	<b>65</b>
Ancien Testament.....	67
Nouveau Testament.....	87
<b>L'Ecriture et la place qui lui appartient .....</b>	<b>141</b>
<b>Avons-nous une révélation de la part de Dieu? .....</b>	<b>161</b>
<b>L'inspiration des Saintes Ecritures .....</b>	<b>195</b>
<b>L'élément humain dans l'inspiration .....</b>	<b>255</b>
<b>Le Fils de Dieu et le Fils de l'homme .....</b>	<b>279</b>
<b>Les souffrances de Christ .....</b>	<b>283</b>
<b>L'intercession de Christ .....</b>	<b>299</b>
<b>La nouvelle naissance.....</b>	<b>317</b>

<b>L'homme déchu et la semence de la femme.....</b>	<b>337</b>
<b>Morts et ressuscités avec Christ .....</b>	<b>349</b>
<b>Le vieil homme et le nouvel homme.....</b>	<b>369</b>
<b>Comment on trouve la paix avec Dieu.....</b>	<b>381</b>
<b>La vraie grâce de Dieu dans laquelle vous êtes.....</b>	<b>409</b>
<b>La justice de Dieu .....</b>	<b>417</b>
<b>L'affranchissement.....</b>	<b>429</b>
<b>L'affranchissement de la loi selon l'Écriture sainte .</b>	<b>439</b>
<b>Le sabbat .....</b>	<b>457</b>
<b>Soupirer en esclavage et soupirer sous la grâce.....</b>	<b>513</b>
<b>Le pardon gouvernemental .....</b>	<b>533</b>

# Introduction à la Bible

Ecrire une introduction à la Bible est une entreprise assurément difficile et sérieuse au plus haut degré. Comment en serait-il autrement lorsqu'il s'agit de présenter un livre qui renferme l'ensemble de toutes les pensées de Dieu et de toutes ses voies relativement à l'homme, ainsi que son propos arrêté à l'égard du Christ et de l'homme en lui, – un livre qui fait connaître en même temps ce que Dieu est, quelle est la responsabilité de l'homme envers lui, ce qu'il a fait pour l'homme, et les nouvelles relations avec Dieu dans lesquelles celui-ci entre par Christ, – un livre qui révèle ce que Dieu est moralement dans sa nature, et les économies au cours desquelles il se glorifie devant les cieux et leurs habitants, – un livre qui dévoile les secrets du cœur humain et met à nu son état, et, qui en même temps, place à découvert devant lui les choses invisibles, – un livre qui commence au point où le passé touche à l'éternité, et qui nous conduit, par le développement et la solution de toutes les questions morales, au but où l'avenir se perd dans l'éternité selon Dieu, – un livre qui enfin sonde les questions morales dans la parfaite lumière de Dieu pleinement révélé, et nous fait connaître les fondements de nouvelles relations avec lui selon ce qu'il est en lui-même et selon ce qu'il est en amour infini.

Prendre un tel livre pour montrer l'enchaînement de ses diverses parties, leur relation entre elles et avec l'ensemble, afin d'ouvrir à l'esprit humain (dans la mesure où il est donné à l'homme de le faire, car Dieu seul le peut d'une manière efficace) le chemin pour comprendre les voies de Dieu comme il les a révélées, est une tâche dont la difficulté et le sérieux sont bien propres à faire reculer l'esprit de celui qui veut l'entreprendre, car il se trouve en présence des pensées de Dieu exprimées par lui-même.

Quelle chose, en effet, digne de toute admiration, que cette divine parenthèse ouverte entre l'éternité passée et l'éternité à venir ! Durant son cours, la fébrile activité de l'homme déchu, sous l'instigation de celui qui exerce la puissance du mensonge et du meurtre, se déploie en des pensées qui périront toutes ; mais dans cette même période aussi, la nature et les pensées de Dieu, son être moral et son propos arrêté, jusqu'alors cachés en lui de toute éternité, se révèlent et s'accomplissent par le moyen du Fils, – tout en mettant l'homme à l'épreuve et manifestant ce qu'il est – afin de paraître, en leur résultat final, dans une éternité de gloire où Dieu, entouré de créatures bénies rendues capables de le connaître et de le comprendre, se manifestera comme lumière et comme amour dans le fruit de ses pensées éternelles et impérissables. Alors tout ce qui a été opéré par sa grâce et par sa sagesse, à travers les choses qui paraissent ici-bas, sera mis en évidence dans ses fruits glorieux et éternels ; alors Dieu – Père, Fils, et Saint Esprit, connu de lui-même avant que le temps fût – sera connu d'innombrables êtres heureux, connu dans la jouissance de leur propre bonheur, quand le temps ne sera plus. Et ce monde est la scène où tout ce qui se fait concourt à ce but ; et le cœur de l'homme est le lieu où tout se passe et se réalise moralement, si Dieu, en qui et par qui et pour qui sont toutes ces choses, demeure en lui par son Esprit pour lui donner de l'intelligence, et si Christ, objet et centre de tout ce que Dieu accomplit, est aussi son unique objet.

Or la Bible est la révélation que Dieu nous a donnée de tout ce merveilleux système et de tous les faits qui s'y rapportent. Ne comprend-on pas que l'on recule devant la tâche d'exposer de telles choses ? Mais nous avons à faire à un Dieu de bonté. Il prend plaisir à nous aider dans tout ce qui peut nous servir à entrer dans l'intelligence de la révélation qu'il s'est plu à nous donner de ses pensées.

De grands principes caractérisent cette révélation : nous en dirons un mot avant de nous occuper des détails.

La première grande idée qui imprime son caractère sur la révélation de Dieu est celle des *deux Adam*. Il y a deux hommes, le premier et le second : l'un, l'homme responsable ; l'autre, l'homme des conseils de Dieu, en qui, tout en confirmant le principe de la responsabilité, Dieu se révèle lui-même, et en même temps fait connaître ses conseils souverains et la grâce qui règne par la justice. Ces deux principes dominant tout le contenu de la Bible. Seulement, bien que dans les voies de Dieu sa bonté se soit montrée continuellement jusqu'à la venue de son Fils, la grâce, dans la pleine force du terme, ne se révélait que prophétiquement avant cette venue, et encore assez voilée pour ne pas porter atteinte à l'état où en étaient alors les relations de l'homme avec Dieu ; aussi le faisait-elle souvent sous des formes qui ne se comprennent que lorsque le Nouveau Testament en a fourni la clé.

Cela nous conduit à considérer deux autres principes qui se trouvent révélés et développés dans les Ecritures.

D'abord, le *gouvernement de Dieu* dans la scène de ce monde, gouvernement sûr, mais longtemps caché, excepté en Israël où il se manifestait sur une petite échelle. Mais, même là, il apparaît encore peu distinct aux yeux des hommes, parce que l'iniquité prévalait (Ps. 73), et que Dieu avait au milieu de ce gouvernement des voies plus

profondes et des bénédictions plus grandes pour les siens, – voies dans lesquelles, pour le bien spirituel de ceux-ci, il se servait de maux infligés selon les principes de son gouvernement. La partie historique de la Bible fait connaître à l'homme spirituel le cours de ces voies ; les Psaumes présentent les réflexions faites sur elles par l'Esprit de Christ dans les fidèles, les expressions s'élevant parfois jusqu'à l'expérience de Christ lui-même, et devenant ainsi directement prophétiques. Mais n'anticipons pas.

L'autre principe divin est la *grâce souveraine* qui prend de pauvres pécheurs, efface leurs péchés, et les place dans la même gloire que le Fils (devenu homme dans ce but), « conformes à l'image de son Fils », et cela selon la justice de Dieu, en vertu du sacrifice de Christ par lequel il a pleinement glorifié Dieu à l'égard du péché. Des traits de cette grâce souveraine se retrouvent dans le gouvernement de Dieu, et se montrent quand ce gouvernement a produit son effet ; mais c'est dans la gloire céleste qu'elle est pleinement révélée.

Au gouvernement de Dieu se rattache étroitement *la loi*, qui présente la règle du bien et du mal, selon Dieu, et qui fonde cette règle sur son autorité. Le Seigneur nous en fournit l'expression en tirant de diverses parties du Pentateuque les principes qui, s'ils étaient établis dans le cœur et y opéraient, conduiraient à l'obéissance envers Dieu et à l'accomplissement de sa volonté, et produiraient ainsi la justice humaine. Les dix commandements ne créent pas le devoir ; l'existence de celui-ci est fondée sur les relations dans lesquelles Dieu a placé l'homme.

Il y a, entre les dix commandements et les principes de la loi posés par Jésus, cette différence, que ceux-ci, extraits par lui des livres de Moïse, embrassent le bien absolu tout entier, sans question de péché, tandis que les dix comman-

# Courte esquisse des livres de la Bible

# Ancien Testament

## *Genèse*

Nous avons dans ce livre, les grands principes des relations de Dieu avec l'homme, sans toutefois aller jusqu'à la rédemption, d'où sort un peuple pour Dieu et l'habitation de Dieu dans l'homme. Les mots *saints* (mis à part), *sainteté*, *sanctifier* (sauf ce verbe au chap. 2 : 3) ne se trouvent jamais dans la Genèse ; vous n'y voyez pas non plus Dieu habitant avec les hommes.

La Genèse s'ouvre par le récit de la création ; puis vient l'état d'innocence de l'homme, sa suprématie sur toutes les choses créées, et le mariage, figure de l'union de l'Eglise avec Christ. Après cela, vient la chute, le péché de l'homme contre Dieu, et plus tard, chez Caïn, le péché de l'homme contre son frère. En même temps certains justes rendent témoignage : Abel par son sacrifice, Enoch par sa vie, et Noé comme prédicateur du jugement prochain. Ensuite nous assistons à la totale corruption de l'humanité et au déluge qui en est la conséquence.

Enoch étant une figure de l'Eglise, Noé montre à son tour la délivrance à travers le jugement ; ensuite commence le nouveau monde avec lequel Dieu fait une alliance ; le gouvernement y est établi pour prévenir la violence ; mais Noé, le chef de ce gouvernement tombe, et les plans de Dieu quant aux diverses lignées des hommes sont manifestés. Nous voyons Dieu formant des nations, en conséquence du fait, que les hommes avaient voulu demeurer ensemble, afin d'être indépendants. Parmi ces nations, nous voyons, en Nimrod, le pouvoir impérial, autocrate et despotique, et à Babel, le lieu de la méchanceté et de l'iniquité de l'homme (Zach. 5 : 8-11). De fait, la division de l'humanité en nations est le résultat d'un jugement.

La famille de Sem ayant été reconnue de Dieu sur la terre – car il est appelé « l'Éternel, Dieu de Sem » (9 : 26), l'existence nationale est aussi reconnue comme le principe constitutionnel de la terre, la disposition de Dieu. Ensuite Il accomplit quelque chose de tout nouveau : Il appelle, en dehors de ce qu'il a constitué, un individu pour être le chef d'une race bénie, soit selon la chair, soit selon l'Esprit. Jusqu'alors, parmi tous les justes, considérés individuellement, qui ont pu exister, il n'y en avait eu aucun qui, à l'exemple d'Adam, ait été le chef d'une race. C'est ce que fut Abraham. A lui se lie l'élection, l'appel et la promesse ; en conséquence, nous voyons Abraham, étranger et voyageur, n'ayant rien pour le distinguer, que sa tente et son autel. Il manque, comme tout homme, mais, à cause de lui, Dieu juge le monde – la maison de Pharaon. Nous rencontrons ensuite le contraste entre l'homme aux affections célestes, et l'homme aux affections terrestres ; le monde a domination sur celui-ci (Lot), et le premier (Abraham) a domination sur le monde. En rapport avec ce fait, nous voyons, en Melchisédec, le sacrificateur futur, sur son trône, vérité qui se lie avec la suprématie de Dieu dans le ciel et sur la terre. La séparation du monde ayant été manifestée chez Abraham, Jehovah se présente à lui comme son bouclier et sa récompense. Nous avons ensuite l'héritage et le peuple terrestres, mais en promesse seulement. Abraham cherche l'accomplissement de la promesse par un moyen charnel, dont le résultat est rejeté. Puis nous avons encore la promesse, faite à Abraham, d'être le père de plusieurs nations, Dieu se révélant à lui comme le Dieu Tout-puissant ; nous voyons aussi l'alliance de Dieu avec Abraham, et, dans la circoncision, le principe de la séparation pour être à Dieu.

Au chapitre 18 nous trouvons la promesse de l'héritier, le jugement du monde (Sodome), et à ce sujet, la relation avec Dieu du peuple céleste (Abraham) par l'intercession ; tandis qu'au chapitre suivant nous trouvons la relation, avec le jugement, du peuple terrestre (Lot), sauvé comme